

Mémoire

5 juillet 2016

La grenouille et le bœuf

Projet aurifère Canadian Malartic (extension) et déviation de la route 117.

Par

Bertrand Lessard

[REDACTED]

Val-d'Or, Qc. Canada

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

Résident de Malartic de 1990 à 2009.

Exproprié dans la zone qui est actuellement la fosse et le mur vert (butte écran).

Ex résident de Malartic depuis août 2009 demeurant à Val-d'Or.

Monsieur le président.

Comme le temps semble aussi **précieux que l'or**, je choisis d'introduire ce mémoire en une seule phrase.

Bien que le titre s'inspire d'une fable de La Fontaine, son contenu se veut, le plus fidèlement possible, un **compte rendu** et par le fait même un **cri du coeur** qui, je l'espère profondément, laisseront une **empreinte écologique** ainsi qu'un **développement durable** à **ciel ouvert** sur un sujet délicat **d'accessibilité sociale**, encore malheureusement, empoussiéré et obscurci par des matières et **particules en suspension** dans un atmosphère où le **climat social** crée des **changements climatiques** qui minent, peu à peu, un historique **tissus social**, d'une **population vulnérable** se sentant prise en otage malgré, dit-on, une volonté commune **d'endiguer** le problème avant d'en faire **un parc à résidus océanique** et une **montagne de stériles infranchissable** et ce, à proximité d'une profonde et immense « **fosse peu commune** » celle d'une **mine à ciel ouvert** hors du commun, installée dans un **milieu urbain**, visiblement considéré par une **population blessée**, comme une **zone sinistrée** à tout jamais.

Merci de votre « vibrante » attention à l'égard de mes sentiments les plus distingués en état de choc.

Sans plus de « **prés en bulles** », je vous livre ce mémoire intitulé :

La grenouille et le Bœuf

Davide, une humble petite grenouille, vit qu'il « était tard » lorsqu'elle fit un face à face avec Goliath, à l'effet bœuf garanti.

Dans son territoire « **étang-dû...** » Davide et ses pairs se prélassaient et s'affairaient à embellir leur patelin sous un soleil radieux. Toutes et tous s'accordaient pour dire que l'harmonie régnait faisant oublier les petits pépins normaux de leur quotidien.

Dans le pré avoisinant, empiétant dangereusement, chez les grenouilles, Goliath, à la recherche d'une nourriture riche et bien enracinée, martelait la terre de ses gros sabots, causant des vibrations démesurées tout en soulevant un nuage de poussière, parfois orange, jamais vu à ce jour. Quelque peu affolées, les grenouilles s'interrogèrent sérieusement.

Davide, embarrassée par la question, rencontra Goliath et lui fit part de ses doléances. Goliath, contrarié, soupira si fort que Davide, à la hauteur de ses immenses naseaux, fut projetée au pied d'un **mur étrange et stérile** qui s'érigea bien rapidement sous **le souffle démesuré** de ce gigantesque ruminant. Ses cornes d'abondance en disaient long même si dans la **genèse du projet**, elles promettaient **un avenir pavé d'or**.

Alors redevenu paisible et souriant, Goliath, notre bœuf, suggéra, à Davide notre grenouille, un plan **d'acceptabilité sociale** :«...

« Respire profondément ... Encore, plus... continue, ferme les yeux, bouche tes oreilles pince-toi le nez...»

Toute inspirée sous les judicieux conseils de Goliath, gonflée d'orgueil et envoûtée par des promesses et des rêves anticipés par le projet, notre grenouille arrondie se sentit très importante mais se dégonfla bien vite.

Elle eut soudainement des difficultés à respirer... Les applaudissements des uns soulevèrent des particules sournoises qui, jusque-là, dormaient dans les prés verdoyants des autres.

Le grand pré perdait de sa valeur.

Une certaine nuit, Davide et ses voisines ne trouvèrent plus le sommeil réparateur d'antan. Elles entendaient Goliath et ses amis « gosses » de plus en plus bruyamment, à même leur pré, avides de mettre à jour le riche menu dont ils ont besoin pour subvenir à leur santé tant physique que financière.

Des **poussières étranges** se déposèrent sur les nénuphars et s'accumulaient un peu partout dans les marres environnantes.

Les grenouilles s'interrogèrent et firent analyser ces dépôts aux retombées, pour le moins, fort peu économiques.

Ce dossier fort important, finalement, ... **où « le mirent-... » t'ils?** Dans l'encombrement administratif, il y a fort à parier qu'il s'est noyé, dilué, ou disparu **comme cyanure au soleil**.

Pourtant, malgré l'incitation à refaire tout le processus, qui a duré plusieurs années, on a omis de prendre le dossier comme un retentissant « **eau secours** ».

Pendant tout ce temps, Goliath et ses amis creusaient...

On se rendit compte que l'ampleur du projet devenait une problématique aux déplacements habituels des habitants et des passants...

On présenta un plan.

« **Nous allons dévier la route 117** » clama le chef des élus. « De cette façon, nous favoriserons nos commerçant et nous garderons l'économie chez nous... »

On interpella la population, sans tambour ni trompettes, on distribua des bulletins de vote à qui mieux mieux, sans surveillance adéquate. On oublia même de rédiger un **procès-verbal** de la dite consultation populaire.

Le scénario de la déviation fut retenu. Une aubaine pour Goliath.

Depuis ce temps, le trafic s'intensifie, générant plus de **bruit** que le projet, dit-on. En plus, un problème de **fluidité** majeur apparaît aux heures de pointes notamment.

Que faire de tous ces **décibels** engendrés et nettement au-dessus des **normes** établies.

Pas grave, on va changer le **zonage résidentiel** pour un **zonage industriel**.

Tout va bien madame la Marquise

Soudain, on annonce la venue d'une commission qui a pour but d'écouter, comprendre conseiller, analyser, questionner les uns et les autres.

Ce grand Comité de Sages, composé de **gens très attentionnés**, très compétents font équipe avec des gens **expert** en la matière.

Ils ont le mandat de produire un rapport qui exposera les deux côtés d'une médaille ternie en tentant, par la rédaction de **recommandations** médicamentées, redorer la pilule à avaler, tant pour les grenouilles que par les bœufs finalement.

Les audiences permettent à toutes et tous de s'exprimer.

L'écoute est reçue avec le plus grand des respects et dans certains cas, avec une patience angélique.

On parle de tout. On fait miroiter les bonnes et les moins bonnes situations. Tout y passe :

La santé, l'argent, la loi, l'eau, l'air, etc..... Tout comme le **chemin d'accès à la minière**,

celui du lac Mourier, qui selon le ministère ne serait **pas conforme aux normes**. Le

lendemain, il le redevient, comme par enchantement. On nous dit : « J'ai été vite sur la

gachette... » Aujourd'hui, une « **gachette** » demain un « **gachis** » qui sait?

Parfois les sujets sont pointus. Je me permets une couple de « **modélisation** » comme on nous dit...

Voici donc un exemple fictif qui me questionne.

M. le président :

Un **petit être fragilisé** se baladant dans le **quartier sud de la voie ferrée**, plus précisément dans la **zone « A »**, et ce, en état d'ébriété tentant de noyer ses **problèmes d'insomnies** et ses **problèmes respiratoires chroniques**, sera-t-il considéré comme un « **nain pacté** » ou un **être vulnérable** ?

Ou, encore...

Avec l'aide attendue du **guide d'acquisition et de compensation** proposé...les quartiers impactés dévitaliseront une grande partie de la ville qui laissera place à un effet « **gruyère** ». Pour garder l'esprit fromager, prendront-ils en considération les « **bries** » sur les « **bricks** » des résidences ciblées comme étant une cause découlant des travaux de la voisine? just' « **oka** » ...

Dans un autre ordre d'idées :

Ici, à Malartic, **une zone tampon** s'est instituée naturellement et presque archéologiquement entre deux maîtres soit : L'hôtel de ville et l'autel du dimanche qui sont à bonne distance l'une de l'autre dans un respect mutuel.

N'y aurait-il pas lieu ou même **nécessité d'établir une zone tampon** raisonnable, décriée depuis des lunes et qui aurait le rôle important de rétablir un climat de confiance favorable aux grenouilles tout en respectant Goliath et Davide...?

La santé physique et morale des uns et la santé financière et pécuniaire des autres fusionneraient en une certaine harmonie.

Dans un cheminement normal, en matière de **zone tampon**, pour y arriver, il faudrait emprunter des chemins conformes à des normes de sécurité publique sans **contournements**, ni déviations ni détours. Pour éviter les coûts exorbitants, on pourrait utiliser de la « gravelle de qualité... »

Oups!! J'allais oublier que l'annonce d'une **voie de déviation**, conformes aux normes établies et répondant à une importante spécification **du plan d'urgence** soit disant la nécessité d'utiliser deux entrées nécessaires pour accéder à la ville, a été **officiellement retenue par la ville et la minière...point final.**

Bon o.k. pour les deux entrées mais un problème persiste: **les sorties.**

Tant et aussi longtemps que le **protocole d'acquisition et de compensation** n'est pas rédigé, accepté par les citoyens et citoyennes, et les autres organismes concernés, il manque deux sorties pour quitter cette zone sinistrée, dans les deux sens de la route 117, question de **fluidité** bien sûr.

On respecte le plan d'urgence en matière d'entrées mais pour obtenir l'entière liberté de s'en sortir, la libération demeure conditionnelle si je peux m'exprimer ainsi.

En conclusion,

M. le Président

Votre venue parmi nous est très appréciée. Merci à toute votre **formidable équipe du BAPE** qui vous offre une sérieuse expertise.

Je ne peux omettre de dire que c'est avec un pincement douloureux au cœur que je laisse derrière moi tous ces gens de Malartic, de ce Malartic que j'ai profondément aimé, endroit où il faisait bon vivre et où avec mon épouse et mes enfants nous nous sommes impliqués à fond pendant 20ans.

Aujourd'hui, malgré le slogan retentissant : **Malartic, moi j'y crois.**

Pour ma part, en regard de toute cette visible **décroissance** je dis, sans déviation ni contournements : « **Malartic, j'y croyais...** »

Avec tout ce nouveau bruit poussiéreux, je m'ennuie des 112 décibels de ce train qui passait et que je trouvais sympathique à la fin, malgré tout.

En terminant, j'emprunte une plume philosophique sous le pseudonyme qu'on m'a gentiment prêté : « **Jean de l'extérieur...** » vous redisant à vous, chères grenouilles adorées ou à dorer : « **Courage et ténacité.** On vous supporte même de loin.»

Je vous supplie de ne pas sombrer dans la **RÉSIGNATION**.

Gare à vous; même si j'ai la « **voie ferrée** » Je vous laisse cette phase à méditer :

Le train passe et les vaches ruminent...

Avec respect et compassion,

Bertrand Lessard alias *Jean de l'extérieur*. Inspiration *Jean de la Fontaine*.

P.S. Ma mère, qui enseignait la danse sociale, disait : « L'or, on l'a piétiné toute notre vie mais on l'a jamais eu dans nos poches. »

FIN